

## Les Affaires sociales recensent les personnes économiquement faibles

FEN

Minvoul/Gabon

**PERTURBÉ** par la campagne électorale, puis l'élection présidentielle du 27 août 2016, le recensement des Gabonais économiquement faibles (GEF) du département du Haut-Ntem, dont Minvoul est le chef-lieu, est bel et bien lancé par le service départemental des Affaires sociales. En dépit des goulots d'étranglement à même d'annihiler les efforts des agents recenseurs.

L'opération se déroule sous forme de campagne de proximité. En effet, les agents recenseurs font du porte-à-porte pour mieux consulter, en vue d'identifier et de recenser les GEF de la commune de Minvoul et des trois cantons qui composent le département du Haut-Ntem que sont les cantons Nord, Sud et Soso-Ntem.

L'opération vise également à connaître les identités réelles des filles-mères, des handicapés, des veuves et des veufs, des orphelins et des personnes du troisième âge.

Le recensement en cours vise à satisfaire une do-



Photo : François Eba Ngoma

La mission des Affaires sociales, ici lors de l'étape du regroupement des villages Séléville.



Photo : François Eba Ngoma

Patrice Ndama Meyong et ses triplés de 8 ans sont actuellement sans soutien de l'Etat.

léance récurrente de ces catégories de personnes, auprès du membre du gouvernement issu du terroir, des parlementaires et des élus locaux, relatives à leurs conditions d'existence précaires.

**PLAINTÉ ENTENDUE.** Leur plainte a donc été entendue, puisque les services des Affaires sociales se déploient actuellement dans le département pour les identifier et, ensuite, quand les dossiers seront bien ficelés, leur permettre de bénéficier des retombées des richesses du pays, au nom de la politique de l'Egalité des chances prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.



Photo : François Eba Ngoma

Le chef de la mission des Affaires sociales, Casimir Mba Ovono, et ses volontaires.

Dirigée par le chef de service des Affaires sociales, Casimir Mba Ovono, l'opération, qui vise aussi à éduquer et à sensibiliser les

populations, bénéficie du soutien de François Ango, le député de la localité. Les trois premières journées de l'opération ont

abouti au recensement de : cinq handicapés mentaux, sept handicapés physiques, 26 filles-mères, 4 centaines en bonne santé (ils parlent et marchent encore) et plusieurs autres qui nécessitent une prise en charge urgente par les services compétents.

Une autre catégorie de personnes a été identifiée et recensée. Il s'agit de Patrice Akoma Meyong, un jeune père des triplés. Sans emploi, l'homme, âgé de 37 ans, avoue éprouver toutes les peines du monde pour élever convenablement ses enfants (âgés de 8 ans) qui vont tout de même à l'école. Aussi, souhaite-t-il bénéficier du soutien de l'Etat pour mieux faire face

à ses devoirs et obligations de père de famille.

Les filles-mères souffrent, elles aussi, de leur non-prise en compte par les services compétents de l'Etat. Loin, cependant, de se croiser les bras et attendre que tout leur tombe du ciel, elles ont fait leur adage qui dit: "Aide-toi et le ciel t'aidera".

En effet, pour se prendre en charge, elles ont, à l'initiative du service des Affaires sociales de Minvoul, créé une coopération dénommée CAS (Coopérative assurance).

Déterminés à s'arrimer aux nouvelles orientations de la tutelle, le service des Affaires sociales de Minvoul voit, cependant, ses efforts mis à mal par des conditions de travail extrêmement difficiles sur le terrain. Manque d'ordinateurs (pour conserver de façon fiable les données recueillies sur le terrain) et de véhicule (pour se déplacer), absence de trésorerie (pour payer les per diems des volontaires commis à la tâche), manque de logement (pour se reposer après une journée de travail éprouvante), etc.